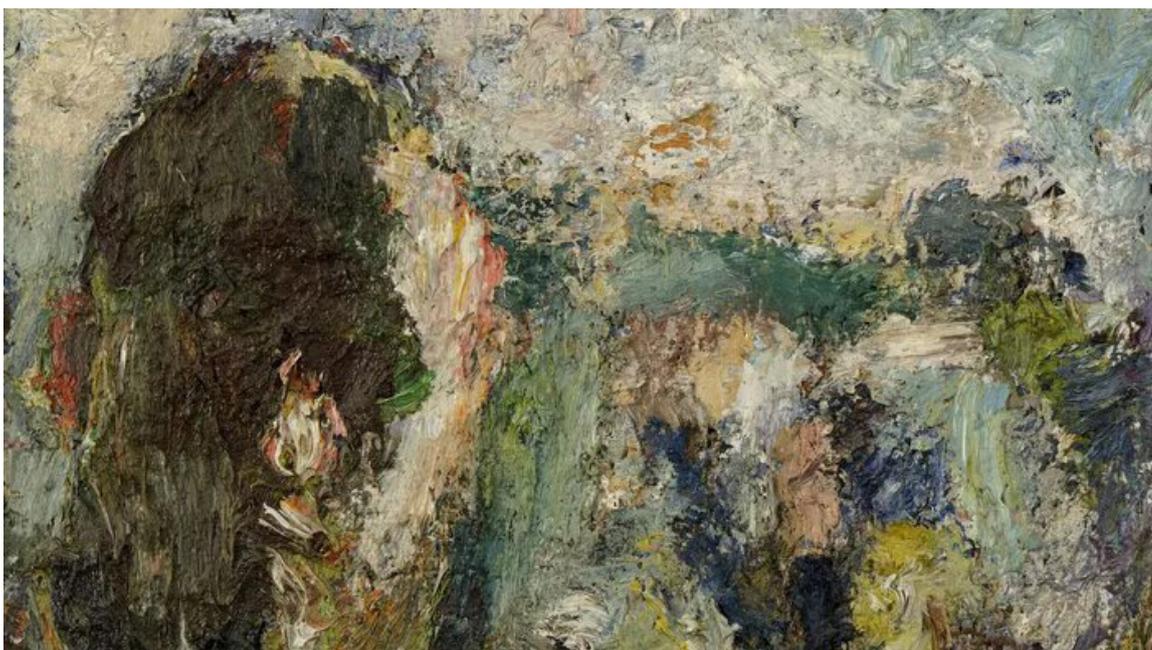


Le Figaro

Retour chez Eugène Leroy, l'homme étrange de Tourcoing

By Valérie Duponchelle, June 05, 2022.



Eugène Leroy, *Autoportrait en Flandres*, huile sur toile, 1962.
Collection particulière/photo : François L. Pons/ADAGP Paris 2022

REPORTAGE - Exposé dès 1956 au Musée des beaux-arts de Tourcoing, devenu le MUba Eugène Leroy en 2009 après la donation de ses héritiers, Eugène Leroy a œuvré toute sa vie dans la métropole lilloise.

« Je suis né à Tourcoing: orphelin de père l'année suivante. Toute ma jeunesse s'est passée près des bords de l'Escaut: collègue à Roubaix, mais vacances en partie à Roulers et Ghistel. Et dès que, vers 15 ans, j'ai connu l'ami Paul, ce fut tous les chemins de pierres bleues d'Evregnies à Esquelmes, de Leers à Molembaix », confie littérairement Eugène Leroy lors de son exposition à la Galerie Veranneman à Bruxelles en 1970 (*Eugène Leroy, Toucher la peinture comme la peinture vous touche, écrits et entretiens, 1970-1998, L'Atelier contemporain*).

Né en 1910 à Tourcoing et décédé en 2000 à Wasquehal, cet érudit qui enseigne latin et grec, mais considère que la peinture est son « *vrai travail* », a vécu et œuvré toute sa vie dans la métropole lilloise (études à l'École des beaux-arts de Lille, enseignement à Roubaix). C'est l'homme du Nord par excellence.

Le Musée des beaux-arts de Tourcoing est devenu le MUba Eugène Leroy en 2009 après la donation de ses héritiers. Le 25 juin 2009, la ville de Tourcoing accepte l'exceptionnelle donation d'œuvres et d'archives d'Eugène Leroy proposée par ses fils, Eugène

Le Figaro
Retour chez Eugène Leroy, l'homme étrange de Tourcoing

By Valérie Duponchelle,
June 05, 2022.

Jean et Jean-Jacques Leroy. Un ensemble formidable de 44 tableaux, 13 sculptures, 140 dessins, 27 œuvres de la collection personnelle de l'artiste, plus 18 carnets, 99 gravures et 98 plaques de cuivre. Le tout jalonnant son œuvre des années 1930 à 2000. En 2010, le MUba présente « Eugène Leroy, l'exposition du centenaire » sous l'œil de Jan Hoet (1936-2014), mythique commissaire de la Documenta IX de Kassel en 1992 qui avait donné une place prépondérante à Leroy après une première exposition dans son musée de Gand en 1982.

La lumière du Nord

« C'est Jacques Bornibus, premier conservateur dans les années 1950, qui a créé l'élan fondateur du musée moderne, en commençant à entretenir des relations étroites avec le jeune artiste qu'était Leroy », souligne Évelyne-Dorothee Allemand, alors directrice du MUba. Exposé dès 1956 au Musée des beaux-arts de Tourcoing, Eugène Leroy entretient de tels rapports de complicité avec Jacques Bornibus (1952-1960) que cette relation fait l'objet d'une exposition en 2004. Sous l'impulsion de sa nouvelle directrice Mélanie Lerat, ce beau musée niché dans un hôtel particulier de 1866 représentatif de l'architecture en vogue sous Napoléon III, revient sur son grand homme (*Autoportrait aux traits exacerbés, déstructurés, recouverts*, vers 1970). Et le replace dans le paysage artistique du XXe, explore ses rencontres, amitiés et soutiens dans le milieu culturel et artistique du Nord des années 1960, « *l'une des scènes européennes les plus dynamiques de l'après-guerre* ».

Il s'agit de faire revivre un peintre dans son biotope, lui dont la peinture capte si bien la lumière du Nord. Loin d'être un artiste reclus dans son atelier de Wasquehal, avant la renommée internationale des années 1980, Leroy observe, expose, se nourrit de ses échanges avec des personnalités d'exception.

Les artistes Eugène Dodeigne (*Tête*, bronze à la cire perdue, 1965) ou Germaine Richier, le jeune Pierre-Yves Bohm qui le rencontre en 1980 à la Galerie Jean Leroy, fils de l'artiste (*Eugène Leroy et la mort 1*, huile et feuille d'argent sur toile, 2000). Les galeristes Léon Renar et Marcel Evrard (*Deux nus assis*, 1960), qui diffusent son œuvre, comme Jacques Bornibus. Les industriels textiles, Jean Masurel, Philippe Leclercq ou Anne et Albert Prouvost (*Paysage*, 1964, accroché sur les murs du siège social de l'entreprise à Roubaix) qui le collectionnent. Chacun a ici son éclairage, son regard sur l'artiste, son contre-jour.